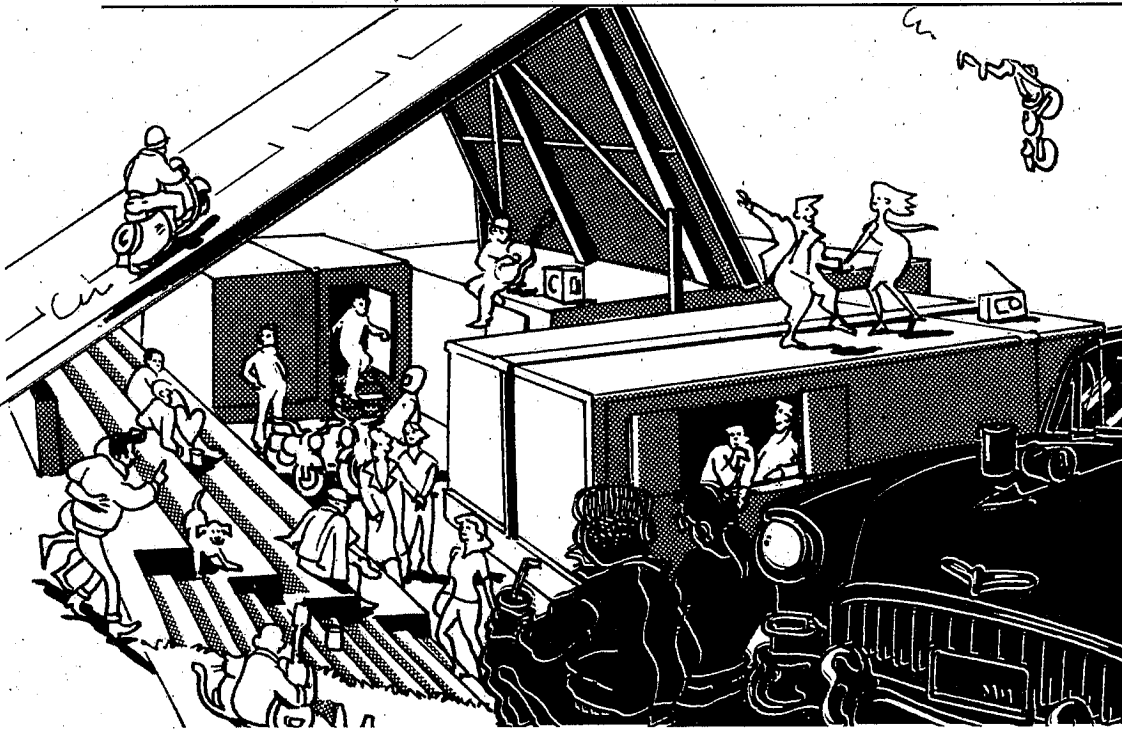


L'ORPAILLEUR

Octobre 2002

4500 exemplaires
Distribution gratuite
dans les quartiers
d'Aire-Le Lignon
et des Libellules



Un nouveau départ

EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO

L'incendie de la Carambole au début de cet été, nous a amené à introduire certaines modifications dans nos projets d'animation pour les adolescents dans les quartiers d'Aire-Le Lignon. Néanmoins, ce qui est vraiment important, c'est de ne pas avoir cessé une partie importante de notre travail d'animation dans le quartier.

La volonté de l'Association et de l'équipe d'animation de la MQAL a été de faire tout ce qui était possible pour continuer à proposer des activités aux adolescents. En même temps, nous avons fait les démarches nécessaires auprès des autorités communales afin de trouver de nouveaux locaux.

Heureusement, la réponse de nos autorités a été rapide ce qui nous a permis, dès la rentrée, de pouvoir compter sur des locaux d'urgence.

Ces locaux seront remplacés par d'autres dans lesquels se dérouleront provisoirement, la plupart des activités du secteur adolescents.

Cette intervention des autorités communales mérite toute notre reconnaissance et nous voudrions aussi l'interpréter comme un signal de leur engagement envers nos activités en faveur des habitants du quartier.

Il est cependant toujours nécessaire de nous rappeler que l'animation n'existe que s'il y a participation de tous. L'engagement de nos autorités et les initiatives des professionnels ne peuvent pas remplacer la responsabilité de tous en vers nos enfants, nos adolescents, nos personnes âgées, nos voisins.

Nous attendons donc que ce malheureux incident, qui a détruit un local destiné aux jeunes, réveille dans notre quartier le besoin de la solidarité entre tous.

*Eduardo Herrera
President de la MQAL*

2

**Ludothèque
Nouveaux défis**

3

Carambole

4-5

**Carambole (suite)
Que deviennent-ils ?**

6

Vernier sur rock

**Centre aéré
aux Evaux**

7

**Des âges
des langages**

Souvenirs de Frangy

8

Agenda

Fête de quartier

Nouvelles technologies - nouveaux défis Sur le chemin de l'école (Suite et fin)

Toute révolution apporte des changements notables, d'ordre politiques, économiques et sociologiques. Ces transformations qualitatives sont soudaines, et dès lors, celles-ci peuvent s'avérer problématiques pour saisir les phénomènes résultant de ces mutations.

La compréhension de ces épiphénomènes requiert une analyse qui ne peut être accomplie qu'avec un léger recul. Toutefois, le rapport que l'être humain a lié avec les nouvelles technologies (Internet principalement) s'est développé de sorte, qu'il est aisé de pouvoir mesurer l'impact que ces innovations ont sur notre vie quotidienne.

Le paradoxe de l'ère des communications est celui du déclin des rapports humains. En effet, l'homme interagit de moins en moins avec ses congénères, ce qui peut paraître étonnant si l'on considère la constante amélioration et le foisonnement des moyens de télécommunications qui ont transformé l'être humain en profondeur. Par exemple, une personne peut se lier d'amitié avec une autre qui habite de l'autre côté de la planète et être capable d'avoir chaque jour de ses nouvelles. Pourtant, cette même personne n'aura probablement aucun lien avec son voisin de palier. L'effacement de la distance par le biais des nouvelles technologies, paradoxalement, nous éloigne des personnes avec lesquelles nous devrions logiquement être plus proches.

De plus, l'isolement et la détresse croissante auprès de nombreuses personnes, causées par notre société hypercomplexe, provoquent une retraite de la vie sociale chez l'homme. Ce refus de la société déclenche un processus instillant de la crainte pour l'autre. En outre, si l'on conjugue l'individualisme exacerbé qui prime de nos jours et la perte de repères traditionnels qui marquaient chaque étape de la vie d'un être humain (tout ce qui a trait à la religion et aux coutumes locales), cela crée une société «privatisée». Chaque personne se réfugie dans un monde virtuel, où elle est le maître de son destin. Ceci est l'âge d'Internet, qui révolutionne nos vies et transforme nos valeurs et nos traditions.

Les jeunes sont ainsi les premiers à devoir affronter les changements qui sont en train de changer notre mode de vie. Ainsi, il est probable qu'une société à deux vitesses sur le point de vue technologique va également voir le jour. Donc, le fossé entre générations va encore être plus important, ce qui déstabilisera beaucoup de personnes, notamment celles rejetant cette évolution dominante. C'est pourquoi il est nécessaire d'insister sur la formation et l'éducation afin de préparer ceux qui sans cela risqueraient de tomber dans l'illettrisme technologique. Ceci sera le grand défi de l'ère des communications, c'est-à-dire, faire en sorte que chaque être humain sache utiliser les outils

suite en page 6

M.-F. Casto

Ludothèque d'Aire-Le Lignon

Le concours pour trouver un nom à la future ludothèque, que nous avons lancé dans les écoles du quartier, a été gagné par une élève de 1^p de l'école d'Aire: **Mlle Vouillamoz-Budai Ophélie**. Nous lui offrons ainsi qu'à sa famille une année d'inscription à la ludothèque.

Tous les participants auront le plaisir de voir leurs dessins exposés aux murs de la ludothèque.

Vous aimeriez connaître le nom de votre futur espace de jeux? Alors assez de cachotteries: «L'arbre à jouets».

Dans l'attente d'un plus grand local, qui nous permettra d'organiser des animations, nous assurerons le prêt de nos nombreux jeux à la paroisse protestante du Lignon.

Une information sera distribuée dans les écoles afin de préciser la date d'ouverture. Nous profitons de ces lignes pour vous rappeler que toutes les personnes ayant un peu de temps à disposition, peuvent nous contacter. Elles seront chaleureusement accueillies. Il suffit de composer le 022 797 38 97.

M.-F. Casto



La Maison de quartier d'Aire-le-Lignon est une association sans but lucratif ouverte à toutes les personnes intéressées. Elle est rattachée à la Fondation genevoise pour l'animation socio-culturelle (FAS'e). Les activités développées s'inscrivent dans le cadre des orientations de la Charte cantonale des centres. Son action est rendue possible grâce aux subventions cantonales et à celles de la Commune de Vernier

L'ORPAILLEUR

N° 67
Octobre 2002

Journal de la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon

Ont participé: Eduardo P. Herrera,
Claude Bodmer, Marie-France Casto
Luis Perez, Juliette Ansari, Isabelle Baumann

Photographes: Collectif 219mm, Isabelle Baumann

Mise en page et impression:
Imprimerie du CACHOT - 75, Ancienne-Route - 1218 Grand-Saconnex
Téléphone: 022 798 07 51 - Fax: 022 788 03 51

Le secrétariat de la MQAL
est ouvert du lundi au vendredi
de 14 h à 19 h
12bis, ch. Nicolas-Bogueret 1219 Aire (Genève)

tél. 022 970 06 90 • fax: 022 970 06 91

Le feuilleton de La Carambole

Rappel des épisodes précédents :

La maison des jeunes du Lignon porte le nom de «La Carambole». C'est suite à un Concours réalisé auprès des jeunes en 85-86 que ce nom à été retenu. Depuis, La Carambole est la «succursale adolescents» de l'animation développée par la Maison de quartier d'Aire - Le Lignon (MQAL).

La vétusté des lieux, de propriété communale, ont poussé l'équipe à tirer la sonnette d'alarme auprès des autorités compétentes par un rapport en 2001.

Parallèlement l'effort d'adaptation aux circonstances à été permanent: repenser les espaces, retaper, repeindre le lieu, mettre en place un cybercafé entre autres.

Depuis trois ans l'adaptation a conduit l'équipe à développer une animation d'été sur la place des églises. Evitant par là, la pénibilité d'une température excessive de la Carambole en été, tout en allant au devant de la population pour une animation de quartier.

Antépénultième épisode: «au feu!»

Après une journée réussie de sortie à Waliby avec une dizaine de jeunes, le samedi 15 juin au soir vers 23h30, le feu est déclaré à la Carambole. Selon les experts il s'agirait de deux cocktails incendiaires déposés dans le décor extérieur et à l'intérieur des lieux par un trou existant dans la cloison.

Le site sinistré est vite considéré dan-

gereux et non conforme pour des raisons de sécurité. Quelque temps plus tard, une fois sa démolition décidée, il sera procédé en urgence au déménagement des biens encore récupérables.

Le travail d'animation «l'été sous l'étoile» prévu sur la place des églises tombe à point nommé, mais ses préparatifs et son déroulement s'inscrivent dans une urgence à devoir faire feu de tous bois et sur tous les fronts. La précarité matérielle résultant du sinistre entrave alors grandement la mise en place des actions d'animation les plus simples.

Avant dernier épisode: «L'été à la belle étoile»

«L'été sous l'étoile»: on ne croyait pas si bien dire. Juste que, n'ayant plus de toit du tout, c'est vraiment à «la belle étoile» que les animateurs se sont retrouvés. Et en la circonstance, cette étoile belle ne fut pas si bonne et protectrice que ça.

Les 15 premiers jours de juillet: un effort intense d'impulsion, de démarrage. Après un break dans les activités avec les jeunes suite au sinistre de la Carambole, la première semaine connaît une fréquentation médiocre et la deuxième une fréquentation houleuse où des problèmes de territorialité et de harcèlement surgissent avec quelques jeunes. Un bon travail avec les enfants et quelques contacts prometteurs avec des parents ont néanmoins pu se dérouler.

Les 15 derniers jours d'août: calme reprise après un break d'un mois. Le climat de tension a disparu mais la fréquentation aussi. Très appréciés, les ateliers percussion et création d'instruments. Excellente soirée africaine de clôture de «l'été sous l'étoile». Pour le reste le sentiment général peut se résumer par: un peu seuls quand même

Dernier épisode: «où va-t-on?» «que fait-t-on?»

Entre temps, un projet transitoire à été concocté par les animateurs et des propositions de solutions ont été envisagées avec la commune. La MQAL retient trois propositions d'affectation de locaux et un projet de reconstruction à la place de l'ancienne Carambole. Le scénario est écrit encore faut-il le réaliser.

1. Où va-t-on? :

- Sous l'étoile et à partir de la roulotte de septembre jusqu'à mi-octobre .

Que fait-t-on? (voir programme détaillé d'automne)

- Accueil toute population, activités jeux, ateliers, manifestations sous l'étoile, repas de quartier, présence, information sociale quartier.
- Maintient des activités «sorties du quartier» (nature/ culture/ sport, ciné).
- Poursuite et intensification des relations avec Coup de Pouce Emploi (suivi du tra-

suite en page 4



suite de la page 3

vail de maintenance MQAL, exploitation commune du Cybercafé une fois le dispositif réinstallé)

2. Où va-t-on ? :

- Dès mi-octobre, dans des locaux de la Protection Civile

Que fait-t-on ?

- De l'encadrement et de l'aménagement de locaux de répétitions pour des activités artistiques : musique, danse, studio compil.
- Mobiliser les jeunes à la participation pour l'aménagement « adéquat » des locaux.
- Réinstallation du dispositif Cybercafé, exploitation : ateliers net, jeux en réseau, cours.

3. Où va-t-on ? :

- Dès mi-octobre, dans une salle de la Maison du Vieux Lignon.

Que fait-t-on ?

De la préparation, de l'organisation, du développement, des réunions :

A. Autour du travail sur les outils d'encadrement des jeunes et de communication du secteur.

- Poursuite du travail sur l'outil « Kit d'Accueil » du secteur ados
- Conception et création d'un site Web
- Renfort des Activités média (échos du projet, Orpailleur).

B. Autour de la construction de l'avenir du secteur adolescent.

- Préparation de Sondage, enquête participative des jeunes et de la population à l'égard de la disparition de la Carambole : bilan, perte, attentes, projet nouveau manifestations de soutien.

C. Autour des activités en réseau de quartier.

- organisation du nouveau dispositif de travail social en réseau au Lignon.

Ainsi s'achève l'histoire rocambolesque de la Carambole dans ses dernières aventures : soubresauts, accident, solution transitoire, disparition. Le scénario du dernier épisode est écrit. Quelque soit sa réalisation, l'issue est fatale et la fin incontournable : La Carambole à vécu, son histoire s'achève.

Mais comme le besoin d'histoires est éternel, et les figures héroïques aussi. Le pari est déjà gagné sur un retour d'un personnage plus fort, transformé et amélioré. Héritier des traditions mais précurseur de changements et de nouveautés, ses aventures commenceront dans un proche futur. Mais ceci est une autre histoire, patience donc...

Luis Perez

Interview d'Isa par Juliette

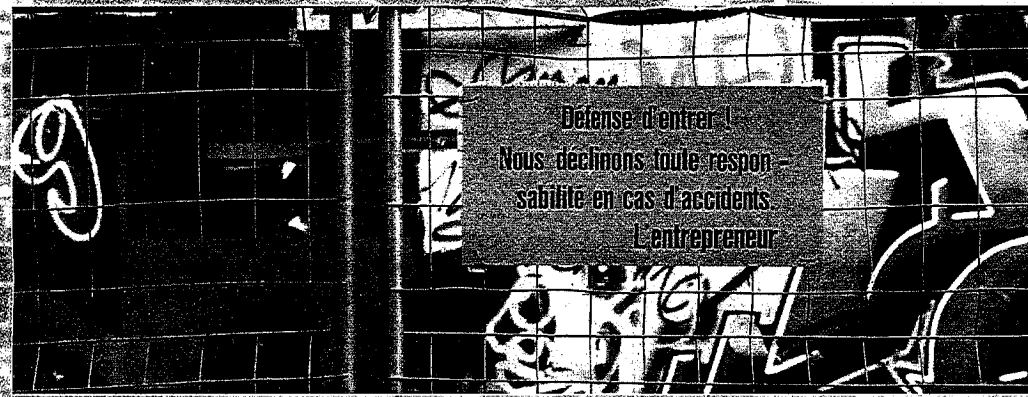
– Penses-tu qu'un lieu Maison de Quartier spécifiquement destiné aux jeunes adolescents entre 13 et 18 ans soit nécessaire au Lignon ?

OUI. Tout d'abord parce que nous faisons des rencontres d'autres jeunes et que cela nous empêche d'errer dans la Cité sans but. Pour certain, je pense que cela leur évite de faire des bêtises style dégâts divers ou bruit excessif par ennui.

Le fait d'avoir des adultes animateurs ou moniteurs nous aident à concrétiser nos différents projets et/ou nous orienter dans nos démarches. L'échange avec ceux-ci est précieux car certaines discussions ou préoccupations que nous avons, nous préférons parfois les partager plutôt avec eux qu'avec nos parents et cela nous fait progresser.

Il y a également des activités proposées (dessins, ateliers divers, musique ou sorties) qui nous permettent de nous exprimer (ou de nous dépenser) et de faire ce que l'on aime, par exemple chant ou disco, danse ou break, que l'on ne pourrait pas faire chez nous ou dans la rue. Donc un lieu pour les jeunes ados exclusivement est primordial et indispensable au Lignon. A condition que les jeunes respectent ce lieu et ses règles.

Par ailleurs, les sorties organisées sont souvent à moitié prise en charge par la MQAL et sans cela avec nos petits budgets, nous ne pourrions pas les réaliser. Grâce à ces sorties, on peut faire du cheval ou aller à Acquapark, etc... J'ai parlé à d'autres jeunes qui ont participé à diverses sorties ou activités et ils sont d'accord avec moi, un lieu ado tel que la « Carambole » est vraiment indispensable et nous attendons avec impatience la prochaine nouvelle Carambole !



Cité maîtresse : personnage principal.

Bien faite et bien pleine. Bien pleine mais pas bondée. Bien remplie, pas débordée. Bien habitée pas surpeuplée.

Urbanisme du vide, poésie de l'absence, solitude entourée, vacuité familiale. Le Lignon est feng shui, zen, c'est un jardin japonais, introspectif, contemplatif. Ordre, équilibre, liberté.

Rempart perméable, limite mentale, un chez soi partagé

Vivre dans une nef ou une cathédrale a toujours élevé.

Des cellules et l'espace. Mariage du soi et de l'infini : le vécu d'une utopie.

Ascenseurs, élévateurs, porte charges, un soulagement.

Confession des banalités, un passage très obligé.

Echafaudages de relations, ou échafaud des intentions ?

Dans l'enceinte c'est du coton, à l'extérieur, derrière le mur, c'est moins bon.

La hauteur et l'horizon.

Comme le maçon qui fait « la mour » quant il parle de faire le mur.

Le lien premier c'est celui là : le point commun de l'habitat.

Diversité dans le même moule, c'est de là que tout découle.

Rassurante identité, les liens de famille sont assurés.

1219 : une enveloppe anonyme que chacun reçoit. Une fourre à dessins qui se remplira. Histoire d'ensemble communément écrite, peut-être grande, peut-être petite. Correspondance construite : écris moi et tu verras comme je suis là.

Cité maîtresse très convoitée, urbanistique, sociologique, le long serpent est très tentant.

Cité coquette, elle est pleine de promesses mais ne garantit rien.

Libérale liberté : tout dépendra de chacun.

Liberté partagée : la réciproque est aussi vraie.

Cité dortoir ? Bien plus que ça !

Où sont les gens ? Mais ils sont là.

Cité tendresse, car dans l'absence de son sommeil, est réservée une place pour toi.

Luis Perez

Que deviennent-ils ?

Les années passent et les générations de jeunes se succèdent, à la Carambole. Certains quittent le quartier, la plupart restent au Lignon. Certains d'entre eux restent en contact avec la Maison de Quartier et collaborent avec nous pour l'organisation de manifestations, de cours pour les enfants, voire travaillent en tant que moniteurs ; ils y exposent leurs œuvres qu'ils créent, à l'atelier photo ou au studio son.

Nous en croisons d'autres dans le quartier, ils nous parlent quelquefois de leurs projets, de leurs études.

Constatant que le Lignon fourmille de projets musicaux, cinématographiques, photographiques, et graffitiques, en tout cas artistiques, j'ai eu envie d'interviewer quelques-uns de ces jeunes.

En vrac et j'en oublie : Cédric prépare une nouvelle «tape», Julien enregistre un disque, Zrinko a enregistré à Paris, il est entré cette année à l'EJMA (Ecole de Jazz et de musiques Actuelles), Pascal fait une formation d'ingénieur du son, Pâris est le chanteur de Meridian, Yacolé, Anthony, Massac, Sinna, Ehsan travaillent à des projets musicaux.

Justin, Liliane, Christophe et Sébastien sont tous en formation à L'Ecole Supérieure des Beaux-Arts (ESBA).

J'ai rencontré Justin, Liliane, Yacolé et Christophe dans le local qu'ils louent, dans un dépôt du Lignon.

Un local convivial, des peintures, des photos, des instruments de musique, du matériel de cinéma. Six jeunes se partagent la location de cet espace, lieu improvisé de notre interview du jour.

L'Orpailleur : – Depuis votre départ de la Carambole, qu'a été votre parcours ?

Yacolé : – Je travaille comme aide-comptable, à 50%, ce qui me laisse du temps pour mes projets artistiques.

Justin : – Après avoir quitté la Carambole vers 18 ans, j'ai travaillé durant 4 ans, fait des petits boulots, je suis parti de la maison. C'était une période un peu galère, où je gagnais bien ma vie, mais où j'avais envie d'autre chose. C'est à cette époque que j'ai acheté un appareil photo et j'ai commencé à prendre des photos noir/blanc. Puis j'ai touché à la caméra, avec Liliane et Xavier, nous avons monté l'association «219 mm» et loué le local, et ça a démarré. Gentiment, j'y ai trouvé de plus en plus d'intérêt, les gens me disaient c'est bien, de mieux en mieux, tu progresses. Et puis je suis entré à l'école (l'ESBA), ça a été un grand changement, extraordinaire. Je pouvais des cadres, j'avais quitté le collège en troisième année, je me sentais coincé, en arrivant à l'école,

les possibilités se sont ouvertes.

L'Orpailleur : – Tes envies, pour le futur ?

Justin : – D'abord terminer l'école, faire mon diplôme en cinéma. La suite, ça reste flou. Je fais un tas de choses : de la photo, de la peinture du graffiti, de la vidéo principalement, de l'impression de T-shirts. Le cinéma, en priorité.

L'Orpailleur : – Les sujets ?

Justin : – Les gens, la rue, la ville. Actuellement la difficulté que les gens ont de comprendre ce qu'on fait dans cette école. Comment peut-on croire qu'on peut en vivre ?

J'aimerais leur faire comprendre par l'utilisation de ma caméra, comment je vois les choses. Ce qui m'intéresse, c'est la réalité.

Mon dernier sujet, un reportage sur un habitant du Lignon, âgé de plus de 80 ans.

Parler de choses, de gens proches de moi, les yeux grands ouverts. Je ne veux pas parler de la Somalie par exemple, si j'avais une conscience pour ça, j'y serais. C'est la proximité qui m'intéresse.

Le Lignon, est un sujet spécialement intéressant, avec ses 8000 habitants.

L'Orpailleur : – Qu'est-ce que tu désires pour le Lignon, qu'est-ce que tu aimerais changer ?

Justin : – Mes désirs sont artistiques, liés au graffiti. C'est une vocation. Protéger les murs des tags. Donner envie à des jeunes de dessiner. Un jeune de 16 ans, en me voyant graffer, a eu envie de dessiner. Je me suis, à la même période, fait arrêter pour ces graffs et je n'ai pas voulu lui dire. Pour ne pas le décourager, pas qu'il ait l'image du graff illégal. Dissocier les choses : un tag c'est illégal, j'aimerais que le graff soit légal, reconnu. Des habitants trouvent ça génial, des jeunes, des personnes âgées, la boulangère.

Yacolé : – C'est aussi mettre des couleurs, une manière d'être reconnus. C'est une forme d'expression liée au hip-hop, qui se développe dans notre quartier. Quand on reçoit des potes d'autres quartiers, ils voient l'aspect du quartier, c'est tout gris, ils sont récents quand ils voient l'aspect du quartier, ils voient une cité, le gris, les appare-

ments sont bien, il y a plus de convivialité que dans d'autres quartiers. Il faut mettre des couleurs, c'est plus plaisant lorsqu'on passe le grand mur graffé. Ce mur a une histoire, beaucoup de gens ont partagé un truc autour. Ça reste des souvenirs.

L'Orpailleur : – Une œuvre commune ?

Justin : – Tout-à-fait : le festival inter-génération, la photo, le graff, la musique, la bouffe ; c'était exceptionnel. Nous en parlions hier...

A mon avis, un mur graffé sera plus respecté qu'un mur blanc. Il y aura moins de tags.

Liliane : – Le mur blanc attire toujours.

Justin : – Théoriquement le graffeur respecte le graff des autres. Le graff est une protection contre le tag.

Liliane : – Le sujet du dessin est important. Le Lignon est un sujet qui touche les gens du quartier.

Nous avons fait un travail avec une étudiante en psychologie, dont le sujet était « Art et déviance ». Nous avons interviewé les gens dans la rue, concernant les graffs.

Ce qui était incroyable, c'est que les personnes âgées qui se promènent beaucoup connaissent les graffs. Les jeunes que nous avons rencontrés étaient plus négatifs que les personnes âgées rencontrées. J'ai dû revoir mes stéréotypes de départ.

Beaucoup de personnes confondent tag et graff.

L'Orpailleur : – Le tag est une signature et le graff une peinture ?

Justin : – Le tag, c'est un graff, ou il n'y a que la signature.

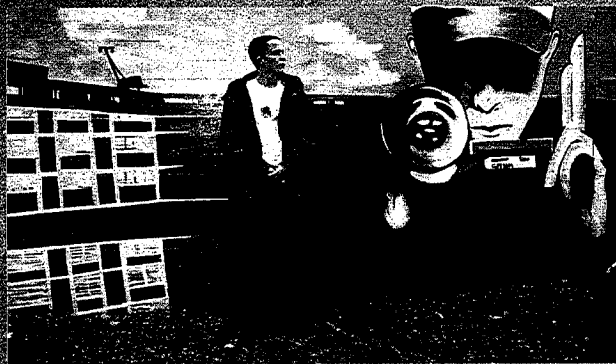
Le tagger, s'il en avait le droit, donc le temps de montrer ce qu'il sait faire, il ferait un graff. Sous pression, il se contente d'un tag.

Lorsque j'amène une planche dehors et des sprays, on me regarde de travers. Si je fais une plaque pour les motards, un logo, quelque chose de structuré, la réaction des gens est différente, on me pose des questions : « c'est pour la TV ? »

La discussion a roulé sur les projets des uns et des autres. Liliane, Yacolé et Christophe ont parlé de leurs parcours et projets artistiques, nous reprendrons la fin de ce dialogue croisé dans le prochain Orpailleur.

Dans l'air aussi, l'envie de créer un nouveau événement au Lignon, autour de la culture hip-hop. Pas de doute, les talents foisonnent au Lignon : rap, breakdance, graff, multi-media, à suivre...

Isabelle Baumann



suite de la page 2

informatiques qui sont présents aujourd'hui dans le monde du travail.

Malgré la maîtrise croissante des jeunes en ce qui concerne les moyens de communications, force est de constater qu'ils en oublient même les formes les plus basiques. En effet, la lecture et l'écriture sont mises à mal; l'orthographe, pour citer l'exemple le plus répandu, est de moins en moins maîtrisée par nos jeunes générations. La lecture, elle aussi, s'est adaptée au format en vigueur, celui informatique, ainsi, elle est réduite à sa plus simple expression (tout est synthétisé, la stylistique n'a plus sa place), juste quelques paragraphes. Les fameux pavés littéraires ne sont plus bons qu'à être utilisés comme arrêteurs sur des étagères.

Pour terminer, il est nécessaire de rappeler que tout processus sociologique prend du temps, mais que ce dernier doit être accompagné pour éviter des soubresauts qui pourraient porter des coups graves aux relations intergénérationnelles. Par conséquent, il faut absolument que l'Etat incite et promeuve des programmes destinés à lutter contre l'illettrisme informatique auprès de chaque tranche d'âge. Cela est une condition sine qua non pour que chacun trouve sa place dans cette nouvelle société de l'information.

D. Chiaradonna

Centre aéré aux Evaux

Premier centre aéré pour les 8-12 ans aux Evaux. A dix minutes de Vernier, un vaste terrain arboré, comprenant des installations sportives mais aussi de grands espaces verts, a reçu plus de 400 enfants durant les vacances d'été.

Près du stade, derrière un joli bosquet de bouleaux, des petites et des grandes tentes ont été dressées afin d'abriter les activités et les repas en cas de mauvais temps. Ce petit village de toile n'a pas cessé de bourdonner de juillet à fin août, au rythme des jeux, des bricolages et des dizaines d'activités proposées par les équipes d'animation. La fièvre du «Mundial» de football aidant,

les installations sportives ont été bien fréquentées. Les oiseaux retrouvant un peu de calme en fin de semaine lorsque des sorties à la piscine étaient prévues ou des excursions organisées.

Cette première expérience est réussie de l'avis de tous. Des améliorations sont néanmoins nécessaires afin de faciliter la vie des équipes et des enfants, par exemple développer l'infrastructure notamment en créant un local fermé près du campement afin de faciliter le rangement du matériel.

Nous verrons l'été prochain si le succès de cette année se confirme. Pour les équipes le rendez-vous est déjà pris.



L'édition 2002 du Festival Vernier sur Rock se déroule les 14-15-16, comme d'habitude à la Salle des Fêtes du Lignon. C'est la dix-neuvième édition et la commune retrouve comme chaque automne une certaine frénésie électrique puisque elle peut s'enorgueillir d'abriter dans ses murs et d'avoir contribué à faire grandir le plus ancien et le plus important festival de rock à Genève. Aujourd'hui, la réputation de Vernier sur Rock n'est plus à faire; elle dépasse les frontières du canton; c'est un rendez-vous attendu des fans de musiques électriques en Romandie comme en France voisine.

Cet automne 2002 marque tout de même un tournant dans l'histoire du festival

puisque Xavier Matas, le directeur de la manifestation pendant plus de dix ans, connu comme le loup blanc autant dans les coulisses musicales que dans la vie publique et sociale de la cité a levé le pied pour se tourner vers d'autres activités depuis le début de cette année. Il a laissé la barre à Stéphane Maye que l'on connaît également bien, non seulement dans les coulisses du festival depuis de nombreuses années, mais également du côté de l'Abarc et de l'Eclipse où il a fonctionné comme animateur jusqu'à cette année.

Autre changement, en apparence plus anecdotique mais que l'on pourrait malgré tout prendre de manière symbolique: juste avant de passer le cap des vingt ans, le festival déménage son QG de la Maison Chauvet-Lullin pour installer ses bureaux dans la «nouvelle maison de la musique», sise au pied des tours du Lignon à deux pas de la fameuse salle où se déroule le festival. Une manière d'afficher sa volonté d'être au plus près de l'action.

Alors, que nous réserve le programme de cette cuvée 02? A l'heure où nous mettons sous presse, les responsables de la programmation mettent dans l'urgence la dernière main, à la confection de la mixture et ne peuvent dévoiler la totalité des ingrédients. Mais on pressent une cuvée exceptionnelle, radicalement rock.

On nous annonce pour le jeudi 14 novem-

bre, la venue d'un monstre du heavy rock: Motorhead, autour de qui on nous concocte une soirée de puissance électrique. Le vendredi 15 novembre privilégiera des groupes en pleine émergence, dignes représentants des nouvelles tendances du rock indie américain et anglosaxon. Occasion de découvrir, par exemple, Sparta, un band en pleine explosion cette année. Quant au samedi 16 novembre, c'est Filter, une star de la scène américaine que nous aurons le privilège d'entendre en exclusivité sur la scène du Lignon. Le programme complet à découvrir ces prochaines semaines sur le site du festival: www.vernier-sur-rock.ch

Pour le XX^e anniversaire de Vernier sur Rock qui se profile en 2003, on nous annonce déjà des concerts supplémentaires à la Salle des Fêtes du Lignon tout au long de l'année prochaine et l'on parle d'une manifestation en plein air dans Vernier village, comme pour le Xe anniversaire où l'on avait eu droit à une splendide soirée avec Litfiba et Calvin Russel. Les festivités s'annoncent copieuses et c'est tant mieux puisque cela va donner l'occasion à de nombreux adolescents, regroupés en équipes de travail qui mettent en œuvre les manifestations, de montrer leur savoir-faire.

Jeudi 14 novembre	Motorhead
Vendredi 15 novembre	Sparta
Samedi 16 novembre	Invité surprise

Des âges, des langages, des passages, des usages et des sages.

Voilà la donne. Pas celle de belle (ladonne) ni celle de Ben (Laden). Juste celle du quartier. Juste celle d'un travail social immergé dans le quartier et qui veut défaire les mauvais présages, prévenir les dérapages, y voir clair dans le nuage, travailler sans alourdir ce qui est volage. Le langage propre à chaque âge, l'âge de sa langue, l'âge des rites à passer, l'âge des passages obligés, l'âge des conduites à risque, comme l'âge du recul: toute la diversité sociale ne se résume pas à la différence d'âge. Mais certains risques et dangers sont plus grands selon les âges. Selon qu'on soit pressé, exposé, à nu, que la route soit glissante ou que l'on se sente des ailes sans jamais avoir volé. Ces éléments de risques ont été définis comme étant les points prioritaires du défi à relever du travail social en réseau dans le quartier d'Aire - Le Lignon. Ces éléments de risque sont des dangers certes générationnellement connotés, mais ils s'insèrent dans des problèmes de société:

- Violence, incivilités, insécurité
- Formation-emploi
- Insertion, intégration

Le travail de réseau veut pouvoir favoriser, faciliter l'accès et le développement de:

- réponses institutionnelles communes et complémentaires
- petits boulots,
- actions participatives

Pour les jeunes certes d'une façon prépondérante, mais aussi pour tous les habitants et avec leur concours.

Qu'est-ce qu'on veut faire:

Coordonner des projets sur le quartier pour répondre aux besoins actuels

1. Liés aux jeunes adultes et au quartier:

- Présence sur la zone, locaux en gestion accompagnée, graf-contest, projet compil

HIP HOP 1219, projet d'un lieu adéquat pour ados, dispositif de médiation par les pairs (formation des grands frères), accompagnement, suivi individuel, réseau préventif de quartier.

2. Liés aux thèmes de préoccupation dégagee de l'action sociale de réseaux:

- petits boulots,
- être en lien: permanences centre commercial, stand Mamadja, détection des problématiques primaires
- mettre en lien: information sociale, remailage population - institutions - ressources locales.

3. Liés aux projets existants et en cours:

- définition du rôle et du niveau d'implication nécessaire de chaque partenaire dans la collaboration aux projets existants tels que: VSR, Fêtes saisonnières, Eté au Lignon, Roulotte de l'étoile, La Cuisine de ma voisine à la MQAL, Animation itinérante charrette électrique PTT.

Comment le faire?

En intégrant deux logiques de travail en réseau social:

Interdépendant et classique : s'entraider

- Aller chercher chez les autres ce qu'ils peuvent nous apporter (spécificités propres)
- Donner aux autres ce qu'on peut leur apporter (spécificités propres)

Interactif: se mettre ensemble pour travailler

établir des réponses intégrant ce que chacun peut apporter (les spécificités propres de chaque mission sociale) dans l'avantage d'un système construit et coordonné d'actions partagées dans une logique commune, en réponse à des problèmes généraux (transversaux) dépassant le cadre des actions respectives de chaque partenaire.

Luis Perez



souvenir pour nous d'une journée qui nous a permis: moniteurs, enfants, aînés de construire quelque chose en commun. Merci à ceux et à celles qui par leurs compétences ont permis cette réalisation.

Année 2002

Après Frangy, les animateurs soucieux de continuer ces rencontres, ont organisé une journée différente dans sa forme mais semblable dans son but et son esprit. Nous voilà en route pour Broc afin de visiter Electrobroc et vivre une sortie inter-génération. Un car d'enfants, un car d'aînés nous nous sommes retrouvés, par une belle journée ensoleillée, en pays fribourgeois. Très bien reçus par le personnel d'Electrobroc qui au moyen d'une grande maquette et d'appareils de haute tension nous ont expliqué la création de l'électricité et son acheminement vers nos appareils d'usage quotidien. Nous avons été agréablement surpris de l'organisation

mise sur pieds par les animateurs et les animatrices. Le repas de midi était excellent et varié, plus les animations de l'après-midi qui nous ont permis d'apprécier le talent des enfants, tout nous a réjoui le cœur et fait de cette journée une réussite. Nous remercions les organisateurs et organisatrices, ainsi que la commune de Vernier pour son aide. Malheureusement la durée impartie aux contacts avec les enfants n'a pas laissé suffisamment de temps pour nous connaître et échanger entre nous nos impressions. L'électricité c'est quoi pour leur âge et pour notre âge? Peut-être pourrions nous compléter cette journée par une rencontre entre les participants, par exemple, un mercredi après-midi à la maison de quartier d'Aire, avec collation. Qu'en pensez-vous?

Une aînée participante
Bernadette Falquet

Année 2001

Frangy c'est fini, les souvenirs sont inscrits en nous et nous revivons les magnifiques journées vécues dans ce lieu, ensemble, jeunes et aînés. Organisé avec compétence par des animateurs soucieux de faire de cette journée une rencontre réussie entre nos deux générations. Nostalgie en pensant que c'était la dernière fois que nous nous retrouvions à Frangy. Tout était prévu pour passer une belle journée. Les enfants choisissaient, parmi les aînés un parrain ou une marraine d'un jour avec qui ils entretenaient des contacts privilégiés. De l'apéritif d'accueil, au repas de midi servi par les enfants, suivi l'après-midi par des jeux variés où nous les aînés les faisons jouer, ainsi que le spectacle organisé pour notre joie, tout favorisait les rencontres souhaitées et permettait une ouverture d'esprit et une détente appréciée. Au terme de cette dernière escapade à Frangy, le retour au Lignon,

Agenda

Octobre

du 17 au 18 vacances de «patates», accueil et sorties enfants.

Novembre

14, 15, 16 Festival de musique «Vernier sur rock»
21 réunion des jardiniers de la Mqal à 18h30.
23 Fête de quartier, de 15h à minuit.
Animations, danses, musiques, buvette.

Décembre

6 soirée du personnel de la Mqal
7 Fête de l'Escalade au Lignon, organisée par les commerçants.
10 Escalade des enfants, salle des fêtes du Lignon, de 18h à 22h.
18 Noël en compagnie, spectacle et animation pour les enfants.
Rendez-vous à 15h à la Maison de quartier.

COOPERATION

P.P.
1219 Le Lignon

FETE DE QUARTIER

23 Novembre 2002 à la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon dès 15h.

La Maison de quartier en collaboration avec de nombreuses associations du quartier organise cette grande fête où vous trouverez: des stands, des buvettes, des animations, des spectacles pour grands et petits, des musiques et des danses du monde, dans la maison et aussi sous une grande tente chauffée. Le programme complet sera diffusé ultérieurement.

LE PATCHTEMPS

Le club de patchwork le PATCHTEMPS fête ses dix ans et expose du **samedi 26 octobre au dimanche 3 novembre 2002**, à la Ferme Sarasin, 47 chemin Edouard-Sarasin, au Grand-Saconnex.

Horaire: tous les jours de 14 à 20 h.

Boutique et tombola

AUX PARENTS ET HABITANTS DE LA COMMUNE DE VERNIER

L'équipe du secteur enfants de la Maison de quartier a le plaisir de vous informer que plusieurs accueils sont organisés pour les enfants et les préados lors des vacances scolaires, les mercredis de congé, après l'école, les vendredis soirs, etc.

Des rencontres/échanges et des soirées festives ont lieu durant l'année afin de discuter avec vous sur un sujet convenu ensemble ou simplement pour s'amuser en faisant la fête.

MERCREDIS AÉRÉS

Référente: Tina Redha

ATELIERS DU LUNDI

Pour les enfants dès 5 ans, il reste quelques places pour la prochain série:

Informatique, animé par Vincent Ecuyer.

Bricolage, animé par Laura Bischof.

Dates: 21, 28 octobre 2002,

4, 11, 18, 25 novembre 2002.

Prix: 1 franc par séance, goûter compris.

Horaires: 16h15 à 17h45

Référent: Nicolas Varcher

ACCUEIL PERISCOLAIRE

L'équipe d'animation du secteur enfants de la Maison de quartier propose un accueil libre après l'école. Des jeux, des ateliers, du sport et des activités créatrices sont organisés.

Horaires:

- mardi de 16h à 18h30

- mercredi de 14h à 18h

- jeudi de 16h à 18h30

- vendredi de 16h à 18h30

Prix: Gratuit, le goûter est facultatif et coûte 50 centimes.

Référent: Claude Bodmer

ACCUEIL PRÉADOS

Pour les jeunes âgés de 11 à 13 ans, des activités, des repas et des sorties sont prévues les vendredis en début de soirée, soit de 19h à 21h, à la Maison de quartier.

Des activités sur projet sont également possibles les mardis soir.

Référent: Nicolas Varcher

